

# Ô mes fougères, j'ai passé...

Ô mes fougères, j'ai passé  
Dans votre vallon immobile ;  
Le jour lentement effacé  
Inclinait son azur tranquille  
Dans le ramage des bouleaux  
Et sur vos feuilles de dentelle  
Que des reflets bleus comme une eau  
Couvraient d'une teinte irréelle :  
Mes tristes mains ont caressé  
Lentement dans le soir tranquille,  
Larges fougères immobiles,  
Votre feuillage et j'ai passé.

Cécile Sauvage (1883–1927)